

## Le cahier de vie

Un cahier de vie ? Pour qui ? Pourquoi ? Comment ? Parents et orthophoniste nous font partager les étapes de la création du cahier de vie, ainsi que le plaisir et les progrès que cela entraîne chez les enfants.

### *Le point de vue de l'orthophoniste...*

#### Vincente Soggiu

Pourquoi l'appeler cahier de vie ?

L'intitulé est significatif. Il s'agit d'y inscrire tout ce qui concerne l'enfant. Il va permettre aux parents d'y noter tout ce qui fait référence à la vie de leur enfant. Le cahier de vie est un support visuel très important qui va l'aider à assimiler les faits vécus qui ne sont pas toujours facilement explicables.

Il va servir à lui parler de lui, de ce qu'il vit et de ce qu'il va vivre : les moments de joie : fêtes (noël, mardigras...), les anniversaires de la famille, les sorties (spectacles, cinéma...) les achats qui sont importants pour l'enfant et auxquels il participe (un nouveau jouet, de nouvelles chaussures, des vêtements, un lit...), les cadeaux qu'il reçoit des proches, le départ en vacances, les activités des vacances...

Les moments de tristesse également : quand il fait une colère et pourquoi ? S'il se fait mal on le dessine en pleurant ou bien on prend une photo (les appareils photos numériques sont un outil extraordinaire car instantané : ils permettent de fixer un événement et d'y faire référence immédiatement), on colle un pansement dans le cahier si on lui met un pansement... Le départ d'un des parents pour la journée de travail ou pour un

déplacement, on explique le retour pour rassurer l'enfant...

Ce cahier doit rester quelque chose de souple. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est qu'il est destiné à l'enfant et doit être réalisé avec lui au moment où les événements viennent de se produire ou quand ils sont encore présents dans sa mémoire et que l'on a encore les moyens de faire référence à ce qui vient de se passer.

Il faut trouver un moyen de symboliser les faits qui sont importants. Cela peut être un dessin, une étiquette d'achat, un ticket de métro, une place de cinéma, une note de restaurant, un découpage, une photo, une carte... Tout est permis pour l'illustration du moment qu'elle est réalisée avec l'enfant, commentée et mise en mots devant lui.

Le but n'est pas que cela soit beau, mais que cela soit compréhensible pour l'enfant.

Il faut aussi écrire une phrase pour expliquer l'illustration pour les personnes qui n'ont pas été présentes, afin de faciliter l'échange. Pour la phrase explicative, il vaut mieux utiliser la première personne car il s'agit de sa vie. Cette forme écrite n'aura de sens pour l'enfant que vers 4-5 ans lorsqu'il com-

mencera à s'intéresser à l'écrit. Il aura ainsi de bons modèles syntaxiques et cela facilitera l'entrée dans la langue écrite (lecture et expression écrite).

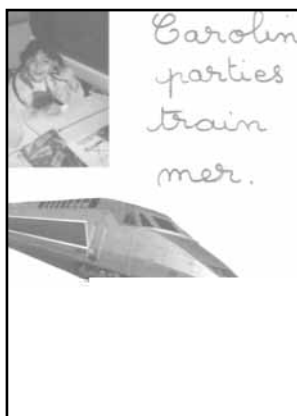
Par le biais du cahier de vie, les parents pourront toujours revenir sur certains événements afin d'aider l'enfant à mieux comprendre cer-

taines situations qui se répètent et aussi permettre d'éviter une colère. Par exemple, si papa part en déplacement et qu'on lui montre la page où cela est symbolisé en lui expliquant le départ, mais

aussi le retour, on calme les inquiétudes de l'enfant et on lui permet de vivre ce départ plus sereinement.

Le cahier permet également de positionner l'enfant dans le temps. En symbolisant les situations, il lui permet ainsi de différer un événement, une activité. Il ne vit plus que dans le moment présent. Il peut alors se construire dans le présent, le passé et le futur car il peut revenir sur ce qu'il a vécu et aussi se projeter dans un avenir proche si on y inscrit des événements qui vont bientôt arriver.

Il pourra l'utiliser afin de partager avec ses proches des moments vécus ou à venir. Le cahier de vie sera la parole qu'il ne peut pas encore utiliser par manque de mots.



Il s'agit là d'un support fabuleux pour l'enfant afin de se construire des souvenirs, se voir grandir et acquérir de la maturité.

## Le répertoire d'images

Un autre support fortement conseillé est le répertoire d'images que les parents peuvent réaliser facilement. On peut y mettre les photos des proches et les images d'objets qui font partie du quotidien de l'enfant : jouets, animaux de la maison mais aussi ceux qu'il voit dans la rue, dans les parcs, les vêtements, les objets de la maison. Il vaut mieux commencer par ce que l'on a besoin d'évoquer chaque jour, voire même plusieurs fois par jour.

Avec le très jeune enfant, il vaut mieux faire quelque chose de simple : 1, 2 voire 3 images par page et par thème, afin de ne pas surcharger la page. L'enfant doit pouvoir immédiatement comprendre de quoi il s'agit quand on utilise ce répertoire.

Plus l'enfant grandit et plus le répertoire va s'étoffer. Les jouets, les jeux

du parc, les objets de sa chambre... Il est possible de faire une page complète autour d'un thème : les animaux de la ferme si on vient d'en visiter une, les animaux du zoo (*idem*), les meubles, les ustensiles de la cuisine, les aliments qu'il aime et ceux qu'il n'aime pas, etc.

On peut largement diversifier. Les idées ne manquent pas autour de l'environnement de l'enfant !



Ce répertoire que l'on feuillette régulièrement avec l'enfant va permettre, en montrant les objets, de dire et redire le mot oralement, donc de stimuler la voie auditive et de l'intéresser à la lecture labiale, avec ou sans LPC. Tant que l'enfant n'a pas la possibilité de s'exprimer oralement, il est nécessaire de donner le signe afin qu'il puisse lui aussi évoquer et ainsi permettre un réel échange.

Cette banque d'images, directement liée aux besoins des parents et de

l'enfant, sera un excellent support car vous aurez toujours à portée de main l'image qui va vous permettre de vous faire comprendre de votre enfant.

Pour autant, il ne faut pas se priver des albums qui sont dans le commerce.

Ces deux outils, cahier de vie et répertoire d'images, ont l'intérêt de stimuler le canal visuel et de mettre le très jeune enfant face à différentes représentations visuelles pour un même objet. L'enfant prend peu à peu l'habitude de voir que l'on peut parler d'une même chose qui possède différentes représentations : cela va l'aider à généraliser.

Il est également bon d'y ajouter le mot écrit.

Ces deux outils aident à l'évocation et à la mise en place de la structure de la langue. La trace écrite permettra de faciliter l'entrée dans l'écrit car l'enfant se sera imprégné de structures de langue correctes. ♦

## Le point de vue des parents...

### Brigitte Faur

#### Le cahier de vie, un outil de parents

Hélène avait 18 mois quand nous avons eu la confirmation de sa surdité, une surdité profonde 3<sup>ème</sup> groupe. Nous étions en 1989 : le stage de jeunes parents de l'Anpeda, des rencontres de parents, de nombreuses lectures..., nous ont conduits à prendre conscience très rapidement de notre rôle essentiel dans l'éducation de notre fille.

Le LPC nous a semblé immédiatement être un outil extraordinaire pour rendre accessible le français.

Nous avons donc très vite appris à coder, et nous l'utilisions continuellement avec Hélène. Nous codions, nous mimions, nous faisons des signes, nous apprenions à devenir plus expressifs, à oser faire le clown. Et surtout, suite à une lecture sur l'éducation précoce et un chapitre sur le "cahier-journal", j'ai tout de suite utilisé l'image comme soutien. L'idée de fabriquer un cahier de vie m'a tout de suite

séduite, moi qui, petite fille, adorait tant dessiner, couper, coller.

Je me suis donc lancée dans la confection d'un cahier de vie : dessins, photos au polaroid, images découpées dans les magazines pour "immortaliser" les grands et petits événements de la vie d'Hélène.

Parallèlement, j'ai fabriqué petit à petit un imagier personnel sur tout ce qui intéressait mon bébé : les chiens, la nourriture, les différents membres de la famille... Egalement du vocabulaire : pour sale, une photo d'Hélène barbouillée de cho-

colat puis une autre photo après l'avoir nettoyée et on code "maintenant tu es propre".

Ces deux classeurs, son imagier et son cahier de vie, étaient toujours sur la table basse du salon, elle adorait les regarder, seule ou avec moi qui accompagnait du code tous mes commentaires.

L'imagier a été très vite abandonné au profit de livres pour enfants, d'his-



toires. Par contre j'ai continué les cahiers de vie jusqu'au CP. Il s'est très vite transformé en "cahier-agenda" avec une page par jour : les anniversaires, les noëls, les départs en vacances y sont, mais également tout le quotidien (une assiette cassée : maman en colère), le doudou dans la machine à laver....

Avec le recul, je suis sûre que toutes ces pages qui ne concernaient qu'elle et qui l'intéressaient donc forcément

ont été une aide irremplaçable pour cette période essentielle où elle a construit sa langue.

Au début, les textes que j'écrivais sur ces pages étaient les phrases qu'elle ne pouvait encore prononcer. Plus tard, c'est elle qui me dictait ce que je devais écrire. Vers 7 ans, Hélène était capable de s'exprimer oralement et savait lire. Grâce au code, je pouvais lui expliquer par la langue ce qu'elle ne comprenait pas, j'ai donc arrêté les cahiers de vie. Et c'est elle qui a pris le relais en fabriquant de petits livres... ♦

## **Pauline (maman de Louis et Virgile)**

J'ai deux petits garçons sourds, âgés de 7 ans et demi et 6 ans et demi. La première fois que l'on m'a parlé d'un cahier de vie, l'aîné avait neuf mois.

Un quoi ? Un cahier pour mon bébé ? Pour quoi faire ? Il est si petit... des albums photos, il y en a déjà plein la maison... et si je veux noter des trucs, j'ai mes petits cahiers... Tiens, moi j'ai mes petits cahiers...

L'orthophoniste qui prenait mon fils en rééducation ainsi que toute l'équipe de l'établissement m'expliquèrent, me montrèrent à quoi ça "pouvait" ressembler et surtout ce que mon fils en ferait...

Et c'était parti ! Dans une sorte de classeur souple, je glissais des feuilles avec des photos de la famille, je découpais des images de magazines de supermarchés, des images publicitaires de gens en train de faire des actions du quotidien ; je glissais des feuilles coloriées en rouge, en bleu, en vert... avec l'orthophoniste nous y mettions des dessins d'objets, des images d'un petit ours qui s'habille, qui se lave, qui marche, qui tombe, qui dort, des dessins de voitures, des grosses, des petites, de bateaux, de train, de vélo, de fruits...

Parfois, je trouvais ça fastidieux, un peu lourd d'être "obligée" de griffonner ces pages, de découper, de coller, ... mais...

Petit à petit, ce classeur se remplissait de vocabulaire en image, de jeux sonores, de boum, de vroum, de photos de mon fils qui grandissait avec son, avec ses cahiers de vie, cahiers de "travail" avec l'ortho, cahiers d'exploration du monde, cahiers qui donnent du sens aux mots... cahiers de jeux et de détente...

Mon second fils est né et nous avons fait d'autres cahiers de vie, avec le même plaisir de voir nos enfants entrer en contact avec les mots et les sons grâce (entre autres) à ce merveilleux outil... et puis ils ont grandi et la notion du temps, si difficile à saisir, est apparue... les aujourd'hui et demain, les lundis et mercredis et les semaines qui s'organisent, les emplois du temps qui se mettent en place, l'entrée à l'école...

Et c'est comme ça que nous avons commencé à écrire des choses à les organiser, les mots en images s'écrivent aussi ! Le cahier de vie s'est transformé tout doucement en agenda de vie, en petit cahier qui décrit ce qui se passe dans leur vie, d'abord en découpant une journée avec des mots simples : matin = taxi/école ; midi =

cantine ; après midi = école/orthophonie, etc. On y ajoute un dessin, une photo, tiens mercredi on va goûter chez untel, et le samedi on va voir papy et mamy... des images, encore, des dessins, des photos toujours et mes enfants, très vite, qui s'emparent de leurs cahiers de vie, qui écrivent dedans de nouveaux mots, qui dessinent la piscine le jour où ils y vont... Et l'orthophoniste qui, chaque fois, regarde leur vie et l'enrichit, les fait raconter grâce à ce cahier ce qu'ils ont fait, avec qui, etc. Les repères visuels, temporels se posent, se fixent et continuent de donner du sens...

Aujourd'hui, mon fils aîné doit avoir sept cahiers de vie... et presque tous les soirs, il les ouvre, rejoue les vroum, les rouuuule, le ballon, les oh ! il est tombé, boum, relit les mots écrits en rouge... Il reprend pour la première fois l'avion, il retrouve des feuilles d'arbre collées l'automne dernier...

Un cahier de vie, comme un carnet de voyage... sans cesse tous les deux se replongent dans ce qui les a aidé à grandir et à se construire... ♦